

Prisonniers
Par Ombeline Boisvinet
2ème prix (catégorie Jeunesse)

Paul regarda sa soeur par-dessus son livre. Elle avait les yeux rivés sur l'écran de l'ordinateur, écoutant le nouveau tube à la mode.

Exaspérant.

Il replongea dans sa lecture du *Petit Prince*, de Saint-Exupéry. Il aimait tellement lire... Cela l'emmenait dans des univers complètement différents... Il avait la sensation de s'échapper de la réalité de la vie...

Il se retrouva au beau milieu d'un désert, face à beau renard roux feu qui lui dit :

- On ne voit bien qu'avec...

-... Avec mon *slim* en cuir ou en jean ? Était en train de dire sa soeur, plantée devant le garçon.

- Euh... tu disais ?

- Pourquoi faut-il que tu préfères ton livre ringard à ta magnifique soeur qui a un énorme problème ? Soupira la jeune fille avec une moue faussement désappointée. Je t'ai demandé si ma veste rose allait mieux avec mon *slim* en cuir ou...

- Emma, quand vas-tu enfin penser à autre chose qu'à tes vêtements ?

Emma le regarda avec des yeux ronds et un sourire idiot. Puis, sans répondre, elle tourna le dos à Paul, et, faisant voler ses longs cheveux noirs, s'en alla d'une démarche de mannequin.

Paul réprima un sourire moqueur et se blottit au fond de son fauteuil.

L'horloge sonna cinq heures et il se rendit compte avec horreur qu'il avait oublié son rendez-vous. Il se leva d'un bond et se précipita vers la porte de la maison. Il allait l'ouvrir quand la voix de sa mère lui parvint :

-Paul ! Où vas-tu ?

- Euh... à la bibliothèque...

- Tu sais très bien que je ne veux pas que tu y ailles tout seul ! Le garçon soupira et cria :

- Emma !

La jeune fille arriva et, sans lui laisser le temps de dire quoi que ce soit, elle s'écria :

- Non, non et non. Je ne t'accompagne pas. Je déteste cet endroit où on ne peut même parler à voix haute !

- Mais bien sûr que si, on a le droit !

- Non, si on parle, les livres nous regardent bizarrement... Paul leva les yeux au ciel et tira sa soeur par le bras.

- Si tu veux, au retour, on passera par le marchand de CD.

À ces mots, un énorme sourire illumina le visage quelques instants auparavant crispé d'Emma et elle obtempéra sans rien ajouter, se laissant simplement entraîner par son frère. Pourtant, la bibliothèque était un endroit affreux pour elle. Enfin, peut-être était-ce à cause de ces histoires d'horreur qu'elles se racontaient entre copines. Ces histoires qui parlaient d'enfants prisonniers que des livres avaient aspiré...

Elle frissonna. Peut-être que personne ne la croyait lorsqu'elle parlait des livres qui la regardaient.

Mais si elle était bien sûre d'une chose, c'est que c'était bel et bien l'impression que lui faisaient tous ces livres bien alignés...

Ils arrivèrent enfin devant une vieille bâtisse noircie par la pollution et y pénétrèrent, passant par une immense porte en bois, grinçant sous ses gonds rouillés.

Emma eut le souffle coupé en avançant dans la sinistre pénombre de la bibliothèque. L'odeur âcre du vieux papier lui donnait la nausée, mais elle ne voulait pas paraître peureuse. Elle s'agrippa à l'épaule de son frère et fut agacée de se rendre compte qu'il était parfaitement calme, comme chez lui.

D'un autre côté, tout endroit parsemé de livres pouvait être renommé « *chez Paul* ».

La bibliothécaire (vieille dame acariâtre qui vous scrutait de la tête au pied de son fin regard noir) émit un léger grognement à l'attention de Paul, qui, d'après Emma, devait signifier : « Bonjour mon ami, comme je suis contente de vous revoir ». Paul lui répondit par un petit signe de tête.

- Allez, viens, lui murmura ce dernier en l'entraînant vers le rayon enfant. Monsieur Gardevin m'a donné rendez-vous ici.

Paul ne put s'empêcher de sourire en remarquant le regard apeuré de sa sœur. Celle-ci mâchouillait une mèche de ses cheveux, sans lâcher prise sur l'épaule de son frère.

Emma laissa échapper un faible cri lorsqu'elle sentit une main glacée sur son épaule.

- Ah ! Bonjour Monsieur Gardevin ! chuchota Paul. Excusez ma sœur, mais elle...

- Tu as emmené ta sœur, coupa le vieillard d'une voix tremblante (aussi glacée que sa main, selon Emma). Oui, cela se voit : même cheveux noirs, même yeux verts... quel âge avez-vous ?

- Emma a treize ans, et moi douze...

- Donc vous allez le lire à deux, reprit Monsieur Gardevin, sans donner l'impression d'avoir écouté la réponse. C'est très bien... ce que je vais te montrer... sera bien plus simple... oui, sera plus facile à deux. Voilà un livre...

- Comme par hasard, interrompit Emma à voix haute, soudain énervée. Un vieux livre ringard dans une vieille bibliothèque ringarde avec de vieilles personnes ringardes ! Je n'en peux plus ! Viens Paul, rentrons.

À ce moment, le garçon comprit ce que sa sœur voulait dire lorsqu'elle parlait des livres qui la regardaient. Il n'y avait que trois petites, toutes petites personnes face à une extraordinaire montagne de pavés n'attendant qu'une chose : que quelqu'un entre dans leur univers.

Paul regarda avec bonheur sa sœur qui, même si elle n'y connaissait rien, lui avait ouvert les yeux sur ce qu'était un livre : une fenêtre sur un autre monde.

C'était merveilleux.

Sans un mot, il attrapa Emma qui commençait à partir et la retint. De l'autre main, il prit le livre que lui tendait Monsieur Gardevin (qui ne comprenait rien à ce qu'il se passait) et fit un signe de tête à ce dernier pour le remercier. Puis, ce fut lui qui entraîna sa sœur vers la sortie.

Au moment où ils passaient la vieille porte en bois, la grosse voix du vieillard retentit :

- Mon garçon ! Fais attention avec ce livre ! Il est dangereux ! Fais attention, mon garçon... Cette phrase résonna longtemps dans la tête du garçon en question.

- Ne t'inquiète pas Emma. Je suis là. Nous allons lire *ensemble* un livre. D'accord ? Comme ça, tu verras que tu ne risques rien.

Paul avait enfin réussi à convaincre sa sœur de lire. Il avait trouvé pourquoi elle avait refusé jusqu'à maintenant : c'était à cause de ces histoires d'horreur idiotes.

D'une main, il prit le vieux livre de Monsieur Gardevin, et de l'autre, il prit la main de sa sœur. Tous deux bien installés sur le lit de la jeune fille, il dit :

- Tu vas voir comme c'est magique quand le livre nous entraîne ailleurs !

- Et comme c'est magique quand on va y rester, *ailleurs...* murmura la jeune fille d'un air ironique. Paul resta sourd au commentaire de sa sœur, et il commença la lecture :

- « *Le Livre dangereux* », lut Paul en ignorant le frisson qui parcourut sa sœur. Main dans la main, Paul et Emma s'imaginèrent à l'intérieur de l'histoire.

Paul et Emma se retrouvèrent dans une belle maison similaire à la leur : les pièces étaient disposées de la même manière, mais les meubles étaient différents. Dans le salon, une jeune fille lisait calmement. De temps à autre, elle dégageait une de ses boucles blondes de cheveux qui tombaient devant ses yeux. Elle était allongée dans un grand canapé en cuir bleu. La pièce était remplie de meubles modernes, tels qu'un immense écran plat, qu'une table basse en métal et qu'une commode du même métal. Les murs étaient recouverts d'un papier chocolat, ce qui assombrissait beaucoup la pièce.

- C'est génial ! s'exclama Emma. Ce serait super si on changeait notre salon comme ça !

Paul grogna pour montrer son désaccord et tous deux replongèrent dans leur livre.

La sonnette retentit et la jeune fille alla ouvrir. Un jeune homme apparut dans l'encadrement de la porte et plongea ses yeux noisette dans ceux noirs de la jeune fille. Puis il lui tendit une magnifique rose rouge.

La jeune fille, qui avait les larmes aux yeux, lui offrit un immense sourire en disant :

- *Oh Damien... comme je t'aime ! Tu es si romantique ! Alors, as-tu demandé à Papa ?*

- *Ma chère Lisa, tu sais très bien tout comme moi qu'il ne te connaît pas...*

- *Qu'il ne me connaît pas encore, corrigea Lisa. Il est en train de se passer quelque chose... qui va me délivrer. C'est magnifique, n'est-ce pas ?*

- *Quelle bonne nouvelle, ma chère Lisa. Allons dans ta chambre, mon amour.*

La jeune fille regarda Damien d'un regard énamouré, et Emma ne put s'empêcher de frémir. Elle espérait tellement connaître elle aussi un amour semblable !

Paul et Emma suivirent les deux amoureux dans une chambre de l'étage. Elle correspondait à celle d'Emma, dans leur vraie maison. Mais la chambre du livre était bien différente de celle d'Emma : alors que les tons dominants dans la chambre de cette dernière étaient le rouge, le jaune et le orange, le vert, etc., on ne voyait dans celle du livre que du rose, du rose, du rose et encore du rose : la tapisserie à fleurs, le lit à baldaquin, les rideaux, le petit bureau, l'armoire romanesque sculptée, jusqu'à la poubelle, tout était rose. Seuls le plancher et le plafond échappaient à la règle.

Lisa et Damien se jetèrent sur le lit et commencèrent à discuter :

- *Tu sais que Papa s'est acheté une moto ? disait Lisa.*

- *Mais... sait-il conduire ?*

- *C'est bien ça le problème...*

Et les deux héros explosèrent de rire, suivis d'Emma.

Paul lui jeta un regard consterné. Jamais il n'avait lu un livre aussi... nul.

- *Et Maman m'a acheté une belle robe de soirée rose et or !*

- *Elle doit t'aller à merveille, avec tes cheveux d'or...*

- *Oh Damien !*

Et les voilà repartis dans des caresses par-ci et des « je t'aime » par-là.

Alors qu'Emma lisait avec attention ce passage, Paul préféra le sauter, exaspéré. Mais que faisait Monsieur Gardevin avec un livre d'amourette ? Il soupira et rejoignit sa sœur dans la chambre de Lisa.

Soudain, un bruit se fit entendre dans l'étage du dessous : les parents de Lisa venaient d'entrer dans la maison.

- Coucou ! Nous sommes là ! Nous venons tout juste de rentrer ! S'écria la voix du père de Paul et d'Emma, au rez-de-chaussée.

Paul et Emma se regardèrent et éclatèrent de rire sur cette coïncidence.

Puis, la voix de leur mère leur arriva :

- Viens mettre le couvert !

Ils arrêtèrent aussitôt de rire : pourquoi ce « Viens » au lieu de « Venez » ?...

Les jeunes gens quittèrent tout de même la chambre d'Emma pour aller mettre le couvert. En fermant la porte, Emma ne put s'empêcher de remarquer quelque chose qui clochait dans sa chambre : depuis quand sa poubelle était-elle rose ?

À table, tout était à la fois pareil et différent que d'habitude : rien n'avait changé si ce n'était l'attitude des parents : ils discutaient (d'une étrange nouvelle moto) mais avec un regard vide, sans jamais appeler leurs enfants par leurs prénoms et sans jamais les regarder dans les yeux. À la fin du repas, Paul et Emma débarrassèrent leurs couverts et quittèrent la salle à manger. Au moment de passer la porte, leur mère s'exclama soudainement :

- Au fait, Lisa, je t'ai repassé ta robe de soirée. Elle est sur le canapé.

C'est alors que Paul et Emma comprirent qu'il se passait quelque chose d'étrange.

De *trop* étrange.

Ils coururent vers l'escalier. C'est à peine s'ils remarquèrent la couleur bleue du canapé. Ils se précipitèrent dans la chambre d'Emma où l'ancienne tapisserie jaune et rouge avait laissé place à une tapisserie rose à fleurs. Le « Livre dangereux » était toujours posé ouvert sur le lit.

Il donna l'inquiétante impression à Paul qu'il les attendait.

Soudain, Emma n'y tient plus. Elle explosa en sanglots.

- Paul ! Qu'allons-nous faire ? J'avais raison, ce livre nous retient prisonnier ! Nous allons rester ici à jamais !

- Chut... répondit calmement Paul en frottant le dos de sa sœur. Nous allons trouver une solution. Peut-être devons-nous continuer la lecture...

- Certainement pas ! Si nous avons une cheminée, je le jetterais au feu ! Et je...

- Mais n'avons pas de cheminée, répondit vivement Paul, craignant un interminable monologue.

Maintenant, assieds-toi tranquillement sur ton lit. Nous allons trouver la solution dans ce livre.

Emma regarda son frère d'un air apeuré, ouvrant tout grand ses yeux verts.

Elle obéit.

« Un véritable chien battu, pensa son frère. Et battu par un livre, qui l'eût cru ! »

- Tu crois ? murmura la jeune fille d'une voix morne. Tu crois que nous allons trouver la solution dans ce livre ? Tu crois que cette tache de curry va partir de ma veste rose ? Tu crois que nous sommes réellement prisonniers du livre ?

- Euh... Tu veux que je te réponde franchement ?

- Ou... oui.

- Non, non et non ! Je ne vois pas de solution, cette tache ne va pas partir et nous ne sommes pas prisonniers du livre !

- Un point positif sur trois, c'est déjà pas mal...

- Si je ne pense pas que nous sommes prisonniers du livre, c'est que je pense que c'est bien pire que ça.

- Oh... Laissa échapper sa sœur. Eh bien, lisons alors. C'est la seule chose que nous ayons à faire.

Les deux êtres tremblants de peur s'allongèrent sur le lit et replongèrent dans la chambre rose dans laquelle Damien et Lisa étaient installés. Pendant que Damien caressait les cheveux de Lisa, cette dernière chuchotait à son amoureux :

- Tu sais, ce dont je te parlais tout à l'heure. Cette chose qui va se dérouler. Elle va bientôt arriver à son terme. Et alors, tu pourras demander à Papa de m'épouser.

- Et il oubliera ses anciens enfants ?

La jeune fille eut soudain dans son regard une lueur... cruelle qui fit frissonner Paul et Emma. Puis un immense sourire déchira son visage et un rire presque diabolique s'échappa d'elle.

- Ils n'existeront plus que sous la forme à laquelle je suis réduite aujourd'hui. - Son ton redevint d'une douceur incomparable ~ Viens, mon amour. Avant d'aller voir Papa et Maman, je vais te montrer ma pièce préférée.

- Je te suivrais n'importe où, mon amour...

Emma aurait trouvé cela totalement romantique quelques heures auparavant. Mais là, elle trouvait cela presque déprimant.

Paul et Emma suivirent avec appréhensions les deux tourtereaux dans la pièce située à côté de celle de Lisa.

- C'est ma chambre ! s'écria Paul, avant d'ajouter devant le regard interrogateur d'Emma : « Enfin, c'est celle de notre maison...

Il s'agissait dans le livre d'une espèce de débarras, avec un long meuble qui faisait tout le mur, empli de torchons. De vieux meubles cassés y étaient entassés. Mais ce qui était le plus imposant dans la pièce était une énorme bibliothèque emplie de livres de toutes sortes.

Emma ne put s'empêcher de chantonner :

- Tu t'habilles de torchon-ons... tu dors dans de vieux draps troué-és... mais tu es content avec tes livre-eus.

- Emma ! Épargne-moi ton humour, s'il te plaît. Je te rappelle que l'heure est grave !

Emma se renfrogna et reporta son attention sur le livre. Il ne restait plus que quelques pages. Soudain, prise d'une envie soudaine, elle regarda le nom de l'auteur et eut un sursaut d'horreur. Elle le montra à son frère qui lut à voix haute, en fronçant les sourcils :

- Lisa Travol. Mais Travol, c'est *notre* nom de famille. Et la Lisa du livre n'est pas notre sœur !

- Continuons à lire, nous avons presque fini, chuchota Emma, essayant d'ignorer la vision de sa chambre bizarrement de plus en plus rose.

Lisa saisit un des livres et le tendit à Damien.

- Tiens, je te le prête. Il est vraiment super ce livre. Tu connais ?

- « Le Chant du Dragon » d'Anne MacCaffrey, lut Damien. Non, je ne connais pas, je vais le lire, merci... Mais tout cela est à toi ?

Lisa fit un sourire angélique et se mit à rire, à rire... et c'était un rire tellement touchant...

Puis, comme le font les petits enfants, elle se mit à tourner sur elle-même, les bras tendus, la tête légèrement penchée vers Varrière.

Paul et Emma se sentirent tout chamboulés, oubliant presque le malheur qui leur arrivait. Mais ils retombèrent dans la réalité lorsque la jeune fille s'arrêta, s'accrocha à Damien pour ne pas tomber, et murmura, les larmes aux yeux :

- Mon amour, j'ai écrit ce livre pour exister dans le monde que je décris. J'y ai décrit la merveilleuse histoire d'amour dont je rêve, j'y ai décrit la merveilleuse maison que j'habiterai, j'y ai décrit tout les livres que j'ai toujours voulu lire... Et quand la Fin arrivera, je vivrai.

Paul et Emma se redressèrent d'un même mouvement. Ils se regardèrent avec horreur, comprenant soudain ce qui se passait.

- Ce... ce n'est pas possible... commença Paul.

- Lisa n'existe pas, mais elle a écrit un livre qui la fera vivre, continua Emma. Dis-moi, à quoi pensais-tu lorsque tu disais que le livre ne nous retenait pas prisonniers, mais que c'était bien pire ? Paul regarda sa sœur avec une mine si triste qu'Emma fut encore plus (si c'était possible) désespérée.

- Emma, le livre ne nous a pas fait prisonniers nous... mais tout le monde. Tout le monde a été « refait » à l'image de cette... Lisa.

- Mais nous, qu'allons nous devenir ? Apparemment, Lisa compte faire de nos parents et de notre maison ses parents et sa maison. Mais elle n'a nullement parlé d'une quelconque sœur ou d'un quelconque frère...!

- Si, tu te souviens lorsqu'ils ont parlé des « anciens enfants de son père ». C'était de nous qu'ils parlaient.

- Et qu'a-t-elle dit à notre sujet ? murmura Emma d'une voix de plus en plus faible.

- Que nous... n'existerons plus.

Paul baissa la tête et ferma les yeux.

Il essayait de cacher ses larmes de peur.

Il essayait d'oublier ce qui se passait.

Il essayait de se dire que quand il ouvrirait les yeux, il se rendrait compte que ce n'était qu'un cauchemar.

Mais ce n'était pas le cas.

Emma prit la main de son frère et l'entraîna hors de la chambre désormais entièrement rose. Ils arrivèrent sur le palier et, sans prêter attention à la nouvelle couleur ambre des murs, ils entrèrent dans l'ancienne chambre de Paul,

C'était l'exacte reproduction de la « bibliothèque-débarras » du livre.

Paul n'y tint plus et il se mit à pleurer toutes les larmes de son corps, allongé sur un vieux canapé troué. Emma, elle, garda son calme et prit son petit frère dans ses bras. D'habitude, c'était plutôt le contraire: alors qu'elle ne se gênait pas pour laisser échapper ses sentiments, son frère restait « zen » et la calmait.

Mais désormais, plus rien ne se passait comme d'habitude.

Et Emma, pour la toute première, se sentit dans l'obligation de s'occuper de son petit frère. Elle lui chuchota à l'oreille:

- Allez, mon petit Paul. Tout n'est pas perdu. Lisa n'est pas encore apparue. Paul se redressa d'un bond, cessant aussitôt de pleurer.

- Emma, que signifiait la phrase « *Et quand la Fin arrivera, je vivrai.* » que Lisa a dite? demanda-t-il.

- Euh... je ne sais pas ! répondit Emma, retrouvant son caractère habituel. D'habitude, c'est toi qui réfléchis !

- Mais... la fin de quoi ? réfléchit tout haut son frère. Peut-être qu'en continuant la lecture du livre, on trouvera la réponse.

- C'est ce que nous avons dit tout à l'heure, et cela n'a fait qu'empirer les choses, raisonna Emma.

- Lisons juste la fin de la page.

Emma obtempéra mais ne se gêna pas le moins du monde pour émettre un gros soupir. Les deux jeunes gens se rendirent dans la chambre qui n'était plus tellement celle d'Emma, mais pas totalement celle de Lisa et, à contrecœur, pénétrèrent de nouveau dans l'univers du livre. Il ne restait plus que quelques lignes:

Damien et Lisa se serrèrent dans les bras, longuement. Puis, Damien libéra son emprise et s'exclama :

- J'ai du mal à le croire, ma chère Lisa, mais... nous allons enfin vivre ensemble ?!

La réponse de Lisa ne fut qu'un mot, mais dit avec tellement d'ampleur qu'il en valut cent :

- Oui.

Les deux amoureux s'assirent sur un canapé troué.

« Le même que celui dans lequel Paul s'était allongé », remarqua Emma

Damien fronça les sourcils:

- J'ai une dernière question, ma belle, tu as dit que tu vivras à la Fin. Mais... à la Fin de quoi ?

- À la fin du livre.

C'est à ce moment qu'Emma comprit. Elle ouvrit la bouche pour crier: « Ne tourne pas la page ».

Mais c'était trop tard. Paul avait tourné la page, et leurs yeux s'étaient posés sur le mot « *Fin* » qui ornait la dernière page du livre.

Ils n'existaient plus, et une étrange jeune fille au regard noir s'installait confortablement sur son nouveau lit, là où étaient assis quelques instants auparavant deux pauvres enfants...

Lisa lisait tranquillement un livre, allongée dans le canapé bleu du salon, quand elle se rappela d'un rendez-vous.

Elle se leva précipitamment et, au moment où elle allait passer la porte, la voix de sa mère lui parvint de la cuisine:

- Lisa, où vas-tu ?

- À la bibliothèque.

- Tu as déjà fini ton livre ?

- Non, mais Monsieur Gardevin m'a donné rendez-vous. Il va me prêter un livre de certains Emma et Paul Travol. C'est drôle non ? Tu les connais ?

- Emma et Paul Travol... répondit sa mère. Non, ça ne me dit rien. Ce doit être des cousins éloignés !

- Sûrement. Et Monsieur Gardevin m'a dit de le lire avec Damien. Il a dit que ce serait mieux à deux, parce que le livre était dangereux... C'est un drôle de vieillard...

FIN